

Unifié, qui a été approuvée par le Congrès Mondial. Le camarade Nishi dit ceci : l'essence de la révolution culturelle est de renforcer (d'établir fermement) la dictature bureaucratique, en écrasant toute tentative de créer un mouvement indépendant des masses. Nous disons au contraire que le résultat essentiel de la révolution culturelle a été d'affaiblir la bureaucratie et de permettre plus d'activité indépendante des masses qu'auparavant.

Certes, dès qu'un mouvement allait au-delà des objectifs fixés par le groupe Mao - Lin Piao; dès que les masses se mobilisaient d'après leur dynamique propre, avec leurs objectifs propres, elles introduisaient un élément explosif pour le système bureaucratique, et le groupe dirigeant s'y opposait avec des moyens divers. Mais il n'en reste pas moins vrai que les activités indépendantes des masses ont été, pendant la révolution culturelle, beaucoup plus importantes qu'elles ne l'aient jamais été depuis la chute du régime de Chang Kai-shek, y compris pendant la période dite des "cent fleurs" en 1956-57. Ceci est extrêmement clair.

Il suffit de se demander où étaient donc des "mouvements indépendants des masses" pendant la période qui va de 1961 à 1966, période pendant laquelle Liu Chao-chi et Teng Hsiao-ping avaient le contrôle du parti et de l'appareil gouvernemental. Ils étaient tout simplement inexistants, tandis qu'après 1966 il y eut des mobilisations et des organisations de masse d'une ampleur jamais atteinte, et comprenant non seulement une activité autonome des jeunes, mais aussi des grèves en grand nombre et des manifestations de travailleurs industriels. La racine de l'erreur commise par le camarade Nishi a été de confondre les critères prudentes et modérées de quelques intellectuels de Pékin, formulées entre 1962 et 1965 (le soi-disant "Village des Trois") dans le cadre étroit des discussions internes à la bureaucratie, avec une "action indépendante des masses".

V.

La question du front unique

Dans son document critiquant le projet de résolution de la majorité du Secrétariat Unifié, le camarade Kyoji Nishi écrit : "Ainsi que le camarade Yamanishi l'a indiqué beaucoup plus tôt, le rejet par Pékin d'un front unique avec l'impérialisme, duquel la fraction Mao elle-même était responsable, a un précédent historique dans la politique ultimatisée de Staline-Thälmann dans la lutte contre Hitler en Allemagne dans les années trente. Même sur la base de ce seul élément, nous devons dénoncer la fraction Mao".

Nous ne connaissons pas le texte du camarade Yamanishi auquel le camarade Nishi fait allusion ici; mais la comparaison établie par le camarade Nishi entre la nécessité du front unique contre Hitler et le fascisme montant et celle d'un front unique contre l'agression impérialiste américaine en Indochine est erronée parce qu'elle est purement formelle. Il s'agit, évidemment, dans les deux cas, d'un refus d'adopter une politique juste : la tactique du front unique. Mais il est nécessaire de ne pas s'en tenir à l'analogie